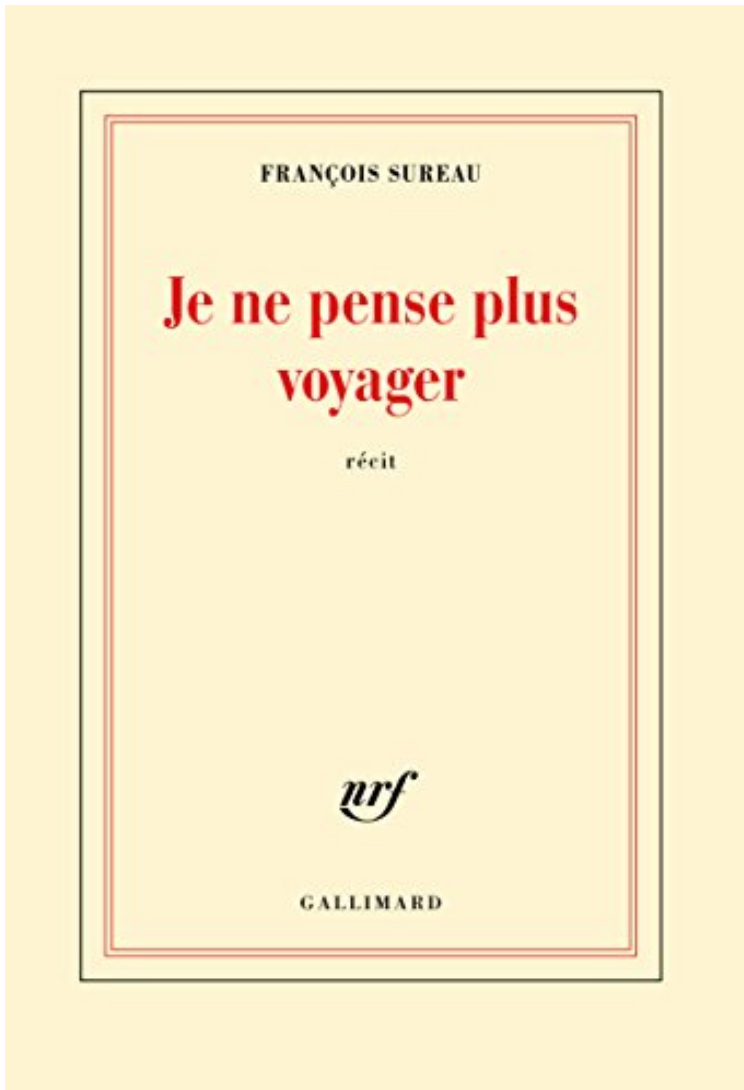


[Mobile library] File size: 78.Mb

Je ne pense plus voyager. La mort de Charles de Foucauld



Par François Sureau
DOC | *audiobook | ebooks | Download
PDF | ePub

Détails sur le produit Rang parmi les ventes : #111004 dans eBooksPubli le: 2016-03-03Sorti le: 2016-03-03Format: Ebook Kindle

[Mobile library] Je ne pense plus voyager. La mort de Charles de Foucauld

Par François Sureau : Je ne pense plus voyager. La mort de Charles de Foucauld before purchasing it in order to gauge whether or not it would be worth my time, and all praised Je ne pense plus voyager. La mort de Charles de Foucauld:

Download

Read Online

Description :

Présentation de l'auteur Prenant comme point de départ des éléments nouveaux découverts sur Madani, complice de l'assassinat de Charles de Foucauld (1858-1916), et sur un certain commandant Florimond, qui l'interrogea trente ans après les faits, François Sureau tente de relire l'itinéraire de Charles de Foucauld la lumière du dnuement extrême dans lequel il a choisi de finir ses jours au milieu du désert. Tout entier abandonné Dieu, ayant converti personne, l'homme par l'institution religieuse la fin de sa vie c'est la radicalité de Foucauld qui intéresse François Sureau. Radicalité de cet homme qui a grandi dans une famille où la dépression et la folie de ses parents marquèrent profondément son enfance. Radicalité de sa vie de novice et de officier, qui suppose l'extrême pauvreté de ses derniers jours. Radicalité de ce religieux qui s'intéresse aux tribus d'Afrique du Nord, en recueille

les pomes et la langue, quand les colons ne les considèrent que comme des ennemis. Radicalité encore de celui qui voyagea en Afrique du Nord dans un déguisement de rabbin. Radicalité enfin de sa lecture des vangiles, dont il retient la figure de Jésus, parfait anonyme Nazareth, qui travaille de ses mains et ne prêche pas encore. Après Inigo et Le chemin des morts, François Sureau signe un nouveau récit de vie, où chocs, creux et manques valent plus que hauts faits et triomphes. Prix Combourg-Chateaubriand 2016. Présentation de l'auteur Prenant comme point de départ des éléments nouveaux découverts sur Madani, complice de l'assassinat de Charles de Foucauld (1858-1916), et sur un certain commandant Florimond, qui l'interrogea trente ans après les faits, François Sureau tente de relire l'itinéraire de Charles de Foucauld la lumière du dnuement extrême dans lequel il a choisi de finir ses jours au milieu du désert. Tout entier abandonné Dieu, n'ayant converti personne, l'homme par l'institution religieuse la fin de sa vie c'est la radicalité de Foucauld qui intéresse François Sureau. Radicalité de cet homme qui a grandi dans une famille où dépression et folie de ses parents marquèrent profondément son enfance. Radicalité de sa vie de noceur et d'officier, qui suppose l'extrême pauvreté de ses derniers jours. Radicalité de ce religieux qui s'intéresse aux tribus d'Afrique du Nord, en recueille les pomes et la langue, quand les colons ne les considèrent que comme des ennemis. Radicalité encore de celui qui voyagea en Afrique du Nord dans un déguisement de rabbin. Radicalité enfin de sa lecture des vangiles, dont il retient la figure de Jésus, parfait anonyme Nazareth, qui travaille de ses mains et ne prêche pas encore. Après Inigo et Le chemin des morts, François Sureau signe un nouveau récit de vie, où chocs, creux et manques valent plus que hauts faits et triomphes. Prix Combourg-Chateaubriand 2016. Biographie de l'auteur François Sureau est né en 1957 Paris. Ancien membre du Conseil d'État, il est aujourd'hui avocat Paris.crivain, il a déjà publié aux éditions Gallimard La corruption du siècle (collection Blanche, 1988), L'infortune (collection Blanche, 1990, Folio n 2429), Laïlle de nos chimères (collection Blanche, 1993, Folio n 2429), Les Alexandrins (collection Blanche, 2003), La chanson de Passavant (collection Blanche, 2005), L'obissance (collection Blanche, 2007, Folio n 4805), adapté en BD par Franck Bourgeron (Futuropolis, 2009), Inigo (collection Blanche, 2010, Folio n 5345), Sans bruit sans trace (collection Blanche, 2011).